

Pizza Delight
VOUS VIVRE DU GOÛT!
858-8080
 LIVRAISON RAPIDE

COMBO RIB-B-Q
 *Sauc-marin RIB-B-Q 6"
 *Bœufon gazeuse format moyen
 *Sac de croustilles ou deux biscuits

Centre d'études académiques
 Bibliothèque Charpelin
 (3)

99\$

• 99 ave. Morton
 • Moncton mall
 • Centre-ville de Moncton
 • Rue Main, Shediac
 • Intersection de Dieppe
 • Nouveau Superstore
 • Centre-ville de Sackville

SUBWAY
 On le franchit à son goût

GRATUIT

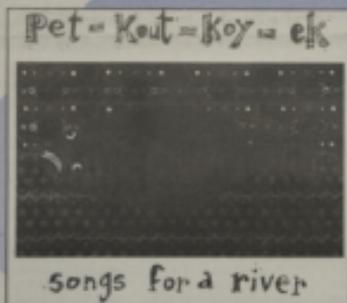
No. 5

Vol. 27
 Mercredi 2 octobre 1996

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

Plus de 20 artistes



*pour sauver la
 Peticodiac*

À lire...

- AGA spéciale
 d'ici trois semaines
 p.2
- COOP étudiante
 p. 3
- Billet de ceci
 p.6
- Politicaileries
 p.7

*Nous changeons d'image mais nous gardons
 toujours le souci de bien vous servir.*

 Centre populaire académique

Ensemble, tout est possible.

Sommaire

Association pour diplômés

p.2

Vidéo à la Faculté des sciences

p.4

Internet

p.5

Double lancement de Carlin

p.10

Le Front

Directrice

Pascale CLOUTIER

Rédactrice en chef

Isabelle MAMBARA

Rédactrice culturelle

André GODIN

Rédactrice sportive

Philippe LANDRY

Photographe

Évelyne LAERIQUE

Graphiste

Lyne HACHÉ

Représentant des ventes

Franz BERGÉVIN-JEAN

Livreur

Pascal DURÉ

Correction

Sylvie LADOUCEUR

Marie-Esther CLOUTIER

Révision

Jean-Pierre CAISSE

Le Front est un hebdomadaire produit par la Fédération des étudiants et étudiants de la Côte est québécoise de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3K7
Téléphone: (506) 858-4821
Bulle de nouvelle: (506) 858-2021
Téléfax: (506) 858-4242

L'impression est réalisée par Acadia Press, C.P. 1300, Capstan, NB, E1B 1K0

Tous les textes doivent être soumis en plus tôt le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être écrits en double ou triple (si possible) et envoyés en format RTD.

Dans les textes, l'usage de masculin à pour seul but d'alléger le texte sans nuire à la compréhension. Les titres des journaux, revues, magazines, les périodiques à offrir des services, etc.

Le Front est un projet qui nécessite de temps en temps l'aide de personnes qui ont le temps et l'intérêt de consacrer quelques heures à la rédaction.

Actualité

Dossier Bistro-Kacho

Assemblée générale spéciale d'ici trois semaines

Doris BLACKBURN

La Fédération organisera une Assemblée générale spéciale d'ici trois semaines. Cette réunion permettra aux étudiants de faire entendre leurs commentaires sur le dossier de Kacho, et les dirigeants de la Fédération étudiante professionnelle de Tracadie pour expliquer les véritables enjeux de la décision de 24 août.

Cette décision de convoquer une assemblée spéciale fut prise au début de la période estivale par la Faculté des arts. Il y a deux semaines. La pétition qui a recueilli plus de 400 appuis s'élevait contre le processus décisionnel pris par la Fédération.

Lors d'une réunion informelle vendredi dernier, le président de la Faculté des arts, Nathalie Lévesque, a rencontré le président de la Fédération, Robert Asselin dans le but de discuter des motifs qui

présentent la Faculté à demander une assemblée générale spéciale.

Réactions des parties

Le président Robert Asselin se dit satisfait de la tournure des événements et espère que cette assemblée marquera l'étape finale dans ce dossier. «Enfin, j'ai l'impression que ça va aller. Le mandat de la Fédération n'est pas de gérer des clubs, je ne voudrais pas qu'on pense l'année à parler de ce dossier là», a lancé avant Robert Asselin.

De côté de la Faculté des arts, le président s'en dit aussi satisfait de la réponse de la Fédération. «Nous, tout ce que nous voulions, c'était une fin des discussions», a précisé Nathalie Lévesque.

Même s'il n'y a pas encore de date fixe, l'Assemblée générale sera lieu d'ici trois semaines. «Nous avons demandé que ça soit

avant le 15 novembre, soit la date prévue pour l'ouverture du nouveau club-étudiant. Après l'Assemblée, la pétition ne sera plus valable ni utile», a poursuivi le président des arts.

Pétition

Rapportons que pour qu'une pétition soit jugée recevable et valide, elle doit comporter la signature de 8 pour cent des membres de la Fédération. La pétition de la Faculté des arts a recueilli plus de 400 noms, ce qui équivaut à 10 pour cent du nombre total des membres.

Le président de la Fédération a mentionné que ce n'est pas tant le nombre de signatures accumulées, que le droit de convoquer les étudiants qui a pesé dans le balance pour l'organisation d'une Assemblée.

Robert Asselin a lancé avant que de toute façon la Faculté

intention d'organiser une telle session d'information pour les étudiants.

Cependant, le président de la Faculté des arts croit que la Fédération aurait attendu la prochaine assemblée générale annuelle, à la fin de l'année, pour s'écarter le poids des étudiants et pour répondre à leurs questions.



Robert Asselin a lancé avant que de toute façon la Faculté avait l'intention d'organiser une telle session d'information pour les étudiants.

Les étudiants de deuxième et troisième cycles désirent être représentés

André GODIN

Lors d'une réunion la semaine dernière, des étudiants de deuxième et troisième cycles de l'Université de Moncton ont entamé des discussions pour obtenir un système distinct de représentation étudiante.

Précisons qu'actuellement, les étudiants de deuxième et de troisième cycles à l'Université de Moncton ne sont pas représentés au sein de l'Université depuis la dissolution l'an dernier de l'Association des diplômés. D'après le vice-président académique de la Fédération, Denis Michoud, la dissolution de ce groupe s'expliquerait vraisemblablement par un simple manque d'intérêt plutôt que par un problème financier puisque les cotisations étaient plus au moment de la dissolution.

Jusqu'à présent, le vice-doyen de la FESR (Fédération des études supérieures et de la recherche), Yves Gagnon, et le vice-président académique de la Fédération, Denis Michoud, ont convoqué des étudiants à une réunion pour discuter de la formation d'un nouveau système de représentation.

Vraisemblablement, cette nouvelle association portera le nom d'AECSUM (Association des étudiants de cycles supérieurs de l'Université de Moncton).

Lors de cette réunion, la majorité d'étudiants présents a soutenu très loyalement l'idée d'un regroupement pour les étudiants des cycles supérieurs. Le vice-président académique de la Fédération a proposé

que la FESR prenne la forme d'une association académique de la Fédération. Comme association modulaire, elle bénéficierait d'une reconnaissance quasi-instantanée, d'une préséance de la Fédération et d'un siège au Conseil d'administration de la Fédération.

Cependant, certains étudiants soulignaient avoir quelques réserves sur la proposition. «Tous les étudiants qui font partie d'un programme

supérieur, soit de deuxième ou de troisième cycle, relèvent de la FESR. Ils relèvent de la FESR en tant qu'étudiants, et le programme dans lequel ils étudient relève également de la FESR qui est une faculté ou une autre unité que toutes les autres facultés de l'Université. Les étudiants de deuxième cycle sont attachés à une fac-



Lors de la réunion, la majorité d'étudiants présents a soutenu très loyalement l'idée d'un regroupement pour les étudiants des cycles supérieurs.

ulté puisqu'ils n'arrivent ni pas le droit d'être reconnus en tant que conseil étudiant de faculté ou même être que les autres conseils étudiants de l'Université», a indiqué Stéphane LeBlanc, étudiant à

la maîtrise en administration publique.

Ta ce qui concerne le vice-président académique de la Fédération, il se dit très satisfait de la réunion de la semaine dernière. «On veut une association qui va représenter un gros lot (des étudiants de cycles supérieurs). Il semble qu'on va l'avoir. Premier point de gain pour la Fédération. Ça va servir quelle forme l'Association prendra, quel comité il y aura de personnes au bureau de direction et d'un autre tiers son financement, cela reste à être déterminé. La Fédération a capté le message des étudiants voulant que ce soit des étudiants de décider de tout ça. Ça n'est pas la Fédération qui va leur dire quoi faire. Ça n'est pas notre but.»

Pour l'instant, un comité composé de représentants des différents programmes de cycles supérieurs a été mis sur pied pour entamer la rédaction de la Constitution de l'AECSUM. Ce sera la responsabilité de ce comité de décider quelle forme prendra l'AECSUM, association modulaire de la Fédération ou autre.

Actualité

La librairie acadienne est-elle une coopérative étudiante?

Nadia CHASSON

«La Librairie Acadienne c'est une coopérative, elle l'a toujours été et ce, depuis 25 ans. Avec les profits de la Librairie Acadienne on a construit le Centre étudiant et c'est dans ce sens qu'elle est une coopérative» a déclaré Normand Dionne, directeur des Services Auxiliaires de l'Université de Moncton. Cependant, selon

«La Librairie Acadienne c'est une coopérative, elle l'a toujours été et ce, depuis 25 ans. Avec les profits de la Librairie Acadienne on a construit le Centre étudiant et c'est dans ce sens qu'elle est une coopérative» - M. Dionne, directeur des Services Auxiliaires.

Genevieve Garsau-Lavoie, vice-présidente de la Fédération à l'administration et aux services, la Librairie Acadienne n'est pas une coopérative. «À la Librairie Acadienne, il n'y a pas de membres... On ne donne pas aux étudiants une réduction de 10 % sur les manuels scolaires... La Librairie Acadienne n'est pas une coopérative puisqu'elle n'est pas administrée pour et par les étudiants.»

Pour sa part, Normand Dionne explique qu'il faut un personnel régulier et spécialisé pour travailler à la Librairie Acadienne. «Il nous faut des gens qui vont être là de 8h30 à 16h30. Tout le travail qui se fait à la Librairie Acadienne requiert des personnes spécialisées... Le seul travail qui pourrait accomplir un étudiant serait celui de caissier et le poste a été aboli.»

«Du côté de la Fédération étudiante, Genevieve Garsau-Lavoie

«Tout le travail qui se fait à la Librairie Acadienne requiert des personnes spécialisées... Le seul travail qui pourrait accomplir un étudiant serait celui de caissier et le poste a été aboli.» - Normand Dionne

assure qu'il n'y aurait aucun problème à embaucher quelques étudiants à la Librairie Acadienne. «Normand Dionne m'a dit que les étudiants avaient des horaires trop variables pour qu'on les embauche, mais je ne suis pas d'accord avec lui... Je pense que n'importe quel étudiant peut très bien commander des livres ou travailler à la caisse», a conclu la vice-présidente à l'administration et aux services.

Monique Dionne laisse entendre que l'instauration d'une co-op étudiante

pourrait de gros problèmes. «L'administration de la coopérative devra convenir des heures, des salaires de livres de leur vendre de la marchandise. Il faudra aussi que quelqu'un achète l'inventaire de 500 000 dollars de la Librairie Acadienne...»

Genevieve Garsau-Lavoie répète en déclarant qu'avec la cotisation des membres, l'on pourrait acheter l'inventaire de 500 000\$ de la Librairie Acadienne. «J'en ai aucun doute, les étudiants supporteraient la co-op.»

Normand Dionne prétend qu'il faudra démontrer aux instances de l'Université qu'une coopérative fonctionnera avant qu'on transforme la Librairie Acadienne en une coopérative étudiante.

«Si les étudiants peuvent acheter une coopérative à meilleur marché que la Librairie Acadienne et qu'ils pensent pouvoir faire plus

d'argent, ils ont beau y aller, mais il reste à le prouver.»

Selon la vice-présidente à l'administration et aux services, «une co-op n'est pas là pour faire de l'argent. Une co-op existe pour offrir aux étudiants des livres à des prix moindres.»

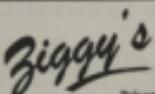
Monique Dionne est conscient que les livres sont chers à la Librairie Acadienne. «Je sympathise avec les étudiants. Mais il n'y a pas grand chose à faire... Ce n'est pas la Librairie qui fixe le prix des livres, ce sont les maisons d'édition.»

La marge de profit à la Librairie Acadienne varie entre 10 et 20 % sur un manuel scolaire. «Souvent, il y a beaucoup de livres qu'on se peut pas retourner et c'est pourquoi on se retrouve avec un surplus de livres.»

Les maisons d'édition ne veulent pas reprendre les livres de la Librairie Acadienne parce que le prix est toujours inscrit dans les livres», a répliqué Genevieve Garsau-Lavoie.



«À la Librairie Acadienne, il n'y a pas de membres... On ne donne pas aux étudiants une réduction de 10 % sur les manuels scolaires... La Librairie Acadienne n'est pas une coopérative puisqu'elle n'est pas administrée pour et par les étudiants.» - Genevieve Garsau-Lavoie.



vous invite à sa

Présenté par **elo**

soirée des dames/80's

Les mercredis, de 20h30 à 23h

LE 10^{ÈME} APRÈS 16 ANS, C'S BOKK!

Les dames qui arrivent avant 23 h auront une chance de gagner une **JEEP WRANGLER T.J 1997**

Offerte par

MONCTON
CHRYSLER DODGE JEEP



GAGNEZ

Date de tirage: **mar. 6 nov. 1996**

Prix de détail : 25 000 \$

Autres faits saillants

- Entrée gratuite pour les dames
- DEMANDES SPÉCIALES pour les dames de 20 h 30 à 23 h.
- Les PLUS GRANDES «TOUNES» des 80's (plus 90's et le Top 60)

Une nouveauté...

Le «SCREWDRIVER PARTY»

(de 10 h 30 à 22 h, pour les dames seulement)

Et en plus...

Happy Hour (pour tous, hommes et femmes) - 20 h 30 à 23 h

Alcool et bière en fit



Meilleurs cocktails de boissons disponibles chez Moncton Chrysler Dodge Jeep et chez Ziggy's

Faites ce que vous aimez !

Actualité

Vol d'environ 2 000 dollars à la Faculté des sciences

Nathalie GERMAIN

Un saquebot, dont l'identité n'a toujours pas été dévoilée, sera référé à la police de Moncton en rapport avec un vol qui a eu lieu à la Faculté des sciences. Une somme d'environ 2 000 dollars a été dérobée au Conseil étudiant, au nom d'«acte dérivés».

C'est le Service de sécurité de l'Université qui mandat l'enquête jusqu'à vendredi dernier. Comme dans le cas de la plupart des vols de ce genre, l'enquête se poursuit à la police municipale de Moncton.

La présidente du Conseil étu-

diant, Chantal St-Onge, a remarqué la disparition de l'argent à la mi-octobre. L'argent du vol provient des revenus de la photocopieuse du Conseil étudiant, ainsi que des profits d'une soirée organisée l'an dernier au Fat Tuesday's. La présidente du Conseil étudiant a indiqué que la somme en question se trouvait dans un tiroir et venait d'être remplie au moment du vol. De plus, la porte du local où se trouvait l'argent n'a pas été forcée.

Le responsable du service de sécurité, Wayne St-Thomas, précise que une vingtaine de personnes avaient en leur possession la clé du local lors du vol, ce qui a compliqué les recherches. Le

responsable de l'enquête, Claudette Richard, a interrogé toutes les personnes possédant une clé du local, afin d'identifier un suspect. On se sait toujours pas si le vol a été commis par un membre du Conseil étudiant, par un étudiant ou par une personne

L'argent du vol provient des revenus de la photocopieuse du Conseil étudiant, ainsi que des profits d'une soirée organisée l'an dernier au Fat Tuesday's.

qui travaille sur le campus. Selon Madame St-Onge, il est peu probable que ce soit un membre du Conseil étudiant de cette année

qui ait commis le vol. «J'ai entièrement confiance en mes compagnons de travail et je serais surpris d'apprendre que c'est l'un d'eux le responsable», confie-t-elle.

Au Conseil étudiant des sciences, on est convaincu qu'il n'y

avait pas prudence de laisser une somme d'argent dans un local. «Le va et vient constant nous incite à réduire de production,

Nous en avons tiré une leçon, en ce tout faire pour qu'un incident comme ça ne se reproduise plus», affirme la présidente.

Ce n'est pas la première fois qu'un vol de ce genre a lieu, a affirmé Monsieur St-Thomas. «Historiquement, depuis l'année universitaire 1992/93, le nombre de vols est toujours déclinant sur le campus grâce à la prévention que nous avons fait-développé».

Néanmoins un événement similaire à celui-ci s'est produit à la Faculté des sciences en 1994 lorsqu'environ 3000 dollars avaient été volés.

Un colloque international aborde le traitement des minorités

Lucie LABOISSONNIERE

La question du droit des minorités était au centre des discussions le semaine dernière sur le campus à l'occasion du 4^e colloque juridique international du CCKLEP (Centre international de Common Law en français). Organisé conjointement avec le Centre de droit public de l'Université Libre de Bruxelles, le colloque a attiré des participants d'au moins onze pays où l'on pratique le common law en français.

Cette année, l'organisation du colloque s'est déroulée à la relation que les minorités de différents pays entretiennent avec les organisations institutionnelles, c'est-à-dire avec le gouvernement.

Le but de la conférence, qui s'étendait sur une semaine, était de comparer les situations entre les pays et de susciter des discussions qui mèneraient à des échanges fructueux.

Lors de la session de synthèse des délibérations, qui a eu lieu le vendredi 27 septembre dernier à l'École de droit, le professeur Nicolas Levaux de l'Université Libre de Bruxelles a offert quelques réflexions. Selon le professeur, «la diversité institutionnelle entretient le dynamisme de problématiques». Les situations des groupes minoritaires varient donc selon le contexte et la nature du groupe minoritaire.

Selon les dires du professeur Levaux, une minorité se définit par un groupe qui partage des caractéristiques communes, telles la langue maternelle, la religion, la race ou l'orientation sexuelle. De plus, ce groupe serait l'objet d'un déficit de pouvoir structurel. C'est donc dire qu'à l'intérieur d'une société démocratique où la majorité régit, la protection des groupes minoritaires nécessite des mesures protectrices de la part du corps législatif.

La Canada offre des mesures protectrices pour différents groupes minoritaires dont l'article 15 de la Charte canadienne des droits et libertés qui prévoit que tous soient égaux devant la loi. Il se agit donc que l'état du droit des minorités revêt un intérêt particulier pour la communauté académique. En fait que minorité linguistique, les francophones hors Québec bénéficient du fait que le statut de langue officielle du français soit enclavé dans la Constitution. De plus, les Académies du Nouveau-Brunswick sont protégés par l'article 18(2) de la Charte qui affirme que le français et l'anglais sont les deux langues officielles du Nouveau Brunswick.

INFO-MANITOU

N'oubliez pas...

- Vous avez jusqu'au 15 octobre 1996 pour abandonner un cours de la session d'automne.
- Jusqu'à cette date, tout abandon de cours entraînera la note "R" à votre dossier. Après le 15 octobre 1996, on ne peut plus quitter un cours.
- Ces changements doivent être faits par l'entremise de MANITOU.

Le registraire

le 26 septembre 1996

Mélanie LAPOINTE

Quatre étudiants du Centre universitaire de Moncton se sont rendus à Ottawa du 19 au 22 septembre dernier en vue de participer à une conférence internationale sur l'entrepreneuriat.

Denis Foudrin, 22 ans, Sylvio Gaudet, 21 ans, Philippe Martin, 20 ans et Jean-Sébastien Roy, 22 ans sont étudiants à la Faculté d'administration. Ils font partie de plus de 500 étudiants, âgés de 18 à 30 ans, qui s'étaient donnés rendez-vous à Ottawa. On y retrouvait des jeunes entrepreneurs, mais aussi ceux qui voulaient le devenir.

Cette conférence intitulée «Le Mondial de l'entrepreneuriat jeunesse francophone», regroupait des gens d'Asie, d'Europe, d'Afrique et des Amériques. Il s'agit du premier forum économique international. Celui-ci était organisé par Direction-jeunesse, un organisme franc-ontarien.

Des étudiants du C.U.M. au Mondial de l'entrepreneuriat jeunesse francophone

Selon M. Philippe Martin, l'un des participants, Le Mondial avait comme buts de créer un réseau entre les jeunes entrepreneurs à travers le monde et de les encourager à se lancer en affaires. Le programme comprenait des ateliers de travail, des tables rondes et des colloques informatifs. Certaines conférences étaient également offertes par M.Gaëtan Morneau, vice-président de la planification et du développement de Cinque du Soleil, M. Jean-Marc Lévesque, président du groupe Léger Léger & Associés et Mme Agathe Plamondon, présidente de Communicateurs du Fauve.

«Pour une première tentative, le Mondial fut un succès», a déclaré M. Martin. Par contre, il avoue avoir eu l'impression que c'était plutôt un lieu de rencontre pour les hommes d'affaires que pour les jeunes. Toutefois, il précise que «les jeunes entrepreneurs qui voulaient s'enrichir avaient la chance de le faire, s'ils prenaient eux-mêmes l'initiative». Selon M. Martin, ce fut une expérience «très enrichissante».

Chronique

Chronique Internet

Ouais, c'est cool les copains mIRC!

Catheline D'AU/TELIL

Il y a six mois, une de mes amies me offre tout un accès en Belgique. Bon! y'a rien là vraiment... Sauf que si je veux dire qu'elle a connu cette personne en s'amusant à faire du mIRC, ça vous rassure un p'tit peu???

Le mIRC est un programme permettant à ses utilisateurs de connaître des gens de partout dans le monde qui ont des goûts et des idées bien intéressants. Super! sauf que (et «que» il y a bien!) le pro-

gramme n'est pas disponible sur les ordinateurs de campus. Quand le programme est là, c'est que quelqu'un, comme moi, a décidé de l'installer!

Vous aimeriez savoir comment on fait? Pas de problème, c'est tout ça que je vous dévoile! Ce n'est pas aussi assésé qu'on pourrait le croire. Il faut simplement avoir du temps et de la patience afin d'accomplir cette petite tâche, plus ou moins autorisée... Il se peut que vous ayez à recommencer ce petit rituel plus d'une fois. Les ordinateurs sont «intelligents» du temps en temps...

Tout d'abord il faut aller dans Windows 3.1 ou 95, puis dans Internet. Ensuite accédez à Netscape, cliquez sur «accept». Dans la boîte «titre», où il est indiqué «location», écrivez l'adresse <http://www.mirc.co.uk>. Ce prend un certain temps, mais la patience est une vertu! Cliquez sur «download mIRC», qui est écrit en bleu à la fin du deuxième paragraphe. Cliquez sur «mIRC 16 in Canada», qui se retrouve sous la section «mIRC 4.6 16 bit», dans la sous-section «Europe, Asia and other places».

Par la suite, il faut quitter Netscape pour aller dans le «Gestionnaire de fichiers». Cliquez deux fois sur le premier icône, qui est «C:», puis sur «mirc», qui est dans la fenêtre à droite. Il ne reste qu'à cliquer sur «mirc.exe» et vous voilà «online!» dans le programme. Ce sont les étapes à partir du Gestionnaire de fichiers qu'il faudra répéter le prochain fois. Il se peut aussi que le programme mIRC soit déjà installé, vérifiez dans le Gestionnaire de fichiers.

Pour fermer la fenêtre «About mIRC», cliquez deux

fois sur la ligne blanche dans le coin supérieur gauche. Il n'est pas obligatoire de mettre votre vrai nom ainsi que votre adresse électronique tel qu'on le demande. Il est préférable d'avoir un «nick», nom par lequel les gens vont vous reconnaître. Il ne reste qu'à cliquer sur «connect» et à attendre. Choisissez un «channel» et cliquez sur «join» pour parler à des gens de partout dans le monde, Belges compris!

À signaler sur LE FRONT...

Per-Kout-Koy-Ek, suite...

Dans le cadre du lancement de l'album bénéficie pour la rivière Penticoïdic, les groupes Zéro degré Celsius, Purple Knight, The Great Balancing Act, Marky & the Mopedis ainsi que Helium donneront un spectacle vendredi 4 octobre à 21 heures au Cool Canal. Les Patens , N.F.A, The Orange Glass band et Bad, Luck 813 prendront la relève le dimanche suivant à 19 heures à la Taverne Esquire. Les profits seront versés à la campagne pour restaurer la rivière.

108 minutes pour rire...

Le Trio MeesConiques présentera son spectacle 108 minutes pour rire, le vendredi 4 octobre, à 20 heures, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois. Les amateurs de cette soirée seront Éric Thériault et Gérard Arsenault de l'Assemblée vide. L'entrée est de 9 dollars pour les étudiants et 14 dollars pour les autres personnes.

La série acadienne approche

Le Service des loisirs socio-culturels de l'U. de M., en collaboration avec le Conseil provincial des sociétés culturelles, présente le premier de trois spectacles de la série acadienne, l'Assemblée Guigley, le jeudi 17 octobre, à 20 heures, dans la salle du pavillon Jeanne-de-Valois.

Ce quatuor bilingue néo-brunswickois nous offre une musique qui est un mélange de folk traditionnel à saveur de jazz. Il vient d'ailleurs de lancer tout récemment son deuxième album, intitulé Équinoxe. Les billets sont disponibles dans le réseau habituel de billetterie.

Madame Butterfly de Frédéric Mitterand

Du 4 au 6 octobre, Cité-campus présente un film-opéra français, Madame Butterfly. La jeune japonaise Cioçioçian a épousé le lieutenant de la marine américaine Pinkerton. Mais ce dernier retourne vivre aux États-Unis, non sans promettre à Cioçioçian, qui est enceinte, de revenir la chercher. La venue de l'enfant entretient l'espoir de la jeune mère. Malheureusement, lorsque l'Américain revient après trois ans d'absence, c'est pour lui annoncer son mariage avec une de ses compatriotes et réclamer son fils. La projection est à 20 heures à l'édifice Jacqueline-Bouchard.

Emma de Douglas McGrath

Les 8 et 9 octobre, à 20 heures, le ciné-club Far Out East présente le film anglais Emma, une superbe comédie de moeurs au sujet d'une jeune aristocrate de 22 ans qui, sans avoir connu l'amour, se croit éminemment douée pour jouer les entremetteuses. Foinasse au cœur tendre, Emma est tellement absorbée par les histoires des autres qu'elle pourrait bien rater son grand amour.

Arts visuels

Jusqu'au 17 octobre, la galerie d'art présente une exposition de peintures de Frederick J. Lynch, de Portland, au Maine.

Jusqu'au 12 octobre, la Galerie 12, située au Centre culturel Aberdeen, 140, rue Bedford, présente l'exposition du sculpteur André Lapointe, professeur au Département d'arts visuels et du peintre René Savone.

Pendant le mois d'octobre, la galerie du foyer de l'Hôtel de Ville de Dieppe présentera, au 333 Avenue Acadie, les œuvres de Claudette Michaud. La galerie est ouverte du lundi au vendredi de 9h30 à 16h30.

CONFÉRENCES

Alain Lottin, professeur à l'Université d'Artois, prononcera une conférence, intitulée *La grande épidémie de sorcellerie et de possessions démoniaques en France et aux pays-Bas au début du 18e siècle*, le mardi 8 octobre à 15 heures, dans le local 214 de la Faculté des arts.

Abdoul Ouedraogo, ministre des Affaires étrangères du Burkina Faso, prononcera une conférence portant sur *Le droit constitutionnel et la démocratisation en Afrique*, le vendredi 4 octobre, à 11h15, dans la salle 142 du pavillon Adrien-J. Cormier de l'Université de Moncton.

Le Génie, tout beau, tout neuf!

L'ouverture officielle de la deuxième phase de l'édifice du génie aura lieu le dimanche 6 octobre, à 13 heures. Des visites guidées s'offriront à compter de 14 heures.

Editorial

Editorial

Leçon de coudes

Lise FRIGAULT

En fin de semaine dernière a eu lieu le lancement de l'album *Per-kou-ko-ek*. Chacun pour une raison ou l'autre nous regreppions les relations de divers artistes de la région et qui ont accompagné pour appuyer la revue *Pétimoude*. Pour l'occasion, plusieurs personnes se sont donné rendez-vous au Kachou où elles ont pu, tout en observant cette œuvre interactive, se divertir au rythme d'un jeu qui rappelle les anciens vendredis soirs du bar-étudiant. Atmosphère écologique qui a même fait oublier, pour un soir, les plaintes habituelles au sujet des problèmes de ventilation...

Par ailleurs, environ deux cents personnes se sont levés et retrouvés au Club Rotary de Saint-Anthoine pour participer, dimanche matin, à un déjeuner-bénéfice dont les profits étaient versés au comité *Orléans-Canada* de la région de Moncton. Les bénévoles de ce comité contribuent chaque année à l'organisation du *Jeuneux de la future* pour sensibiliser les gens au bénévolat et à l'entraide de la population mondiale. Ces mêmes personnes trouvent encore le temps de jouer un rôle actif d'éducation en exposant, par exemple, les problèmes de malnutrition dans nos écoles.

Ces démonstrations de solidarité ne sont pas exceptionnelles dans notre région où les gens démontrent une sensibilité grandissante envers les intérêts des différents groupes de reconnaissance. De tels exemples d'actions constructives pourraient certainement servir de modèle à tous, et en particulier à nos étudiants du Collège universitaire de Moncton.

En effet, depuis le début du mois de septembre, nous pouvons observer une belle parade d'actions intellectuelles qui s'est entamée suite à la décision du Conseil d'administration de la Fédération d'accepter l'offre de l'entreprise *Banka Plus* de fermer les portes du Kachou et d'utiliser l'espace délicat de ce centre étudiant pour créer un superbe club-étudiant. L'appellera-t-on club de maîtres, pour les fins de cet éditorial seulement (puisque je ne jadis pas d'une grande autorité auprès de l'Académie française qui n'a pas encore licencié Le Petit Robert d'une telle terminologie), le *Débat-Studio* du Pot.

Dans le présent cas, les intervenants se sont permis tous les tons de langage linguistique possibles pour évaluer l'opportunité immenses académiques de mots, brèves idéologiques de documents légers, arguments calculés de scientifiques ou d'écologues. Les intervenants ont jusqu'à maintenant la raison des élus ou la constance des trottoirs... A voir tous ces experts affés, ils pourraient nous faire croire qu'ils débattent des intérêts défilants. L'objet initial de ces échanges semble en fait s'être quelque peu perdu à travers les multiples points de crayons...

Les membres du Conseil d'administration de la Fédération affirment avoir pris la meilleure décision compte tenu des circonstances et si disent certains de la validité du projet du nouveau club-étudiant. Quant à moi, les étudiants se résignent en certains d'une telle décision, mais s'accrochent pas qu'elle ait été prise sans leur consultation. C'est dans cette optique que ces derniers ont entrepris des démarches pour demander la tenue d'une Assemblée générale spéciale.

Si nos représentants élus ont agi de bonne foi au cours de cette affaire, pourquoi hésiter-ils à faire part nos étudiants des raisons qui ont mené aux choix qu'ils ont faits? D'un autre côté, s'ils n'avaient pas d'autre option que celle d'accepter l'offre qui leur a été faite, pourquoi s'accrocher à les blâmer? Il ne reste qu'à espérer que les étudiants (nos représentants y compris) sauront partager leurs impressions pour en arriver à un résultat constructif. La fermeture du Kachou marque peut-être la fin d'une tradition culturelle, mais qui dit que ce lieu de rencontre ne peut pas retrouver son petit coin à autre air? Au lieu de nous attendre à réitérer notre Constitution dans les pages du FRONT, il serait plus réaliste de proposer, à la prochaine Assemblée générale, que cet espace libre (qui risque à l'heure actuelle de devenir un simple entrepôt) soit réservé à d'éventuels projets étudiants, tels que celui d'une coopérative, par exemple... De cette façon, la population étudiante pourrait conserver cet endroit avec le confort particulier qu'elle a en lui depuis des générations.



Billet de ceci

What a vivid culture!

Jean-Pierre CAISSE

J'écris qu'un tapageur en film ce soit, un excellent film, paguette de saupçon servies, d'images époustouflantes, d'acteurs époustouflants, de hauts et des bas nombreux, j'adore rester bouche bée à la fin d'une production cinématographique, point-matographique, court-matographique, y'a qu'un petit problème, un minuscule problème de rien du tout... y'a pas vraiment de films en français chaque soir!

D'un peu, il y en aura dans la région de Moncton 23 salles de cinéma, et, à l'exception de cinq-complexes qui s'opère que trois soirs par semaine, il n'y a aucune salle consacrée exclusivement au cinéma de langue française, pourquoi? don't ask me!

hollywood, rien que du hollywood à Moncton. Ici on voit explorer plus à l'est des choses, mais des longs métrages hollywoodiens, je peux en visionner chaque soir, ils sont parfois assez semblables les uns aux autres, une mise en perspective impeccable, une intrigue sans faille, un build up étroit, une fin touchante, si vous ne voulez s'offrir que du hollywood, un

moins offert et n'en en français! on pourrait dire que la population de la région est composée au tiers de francophones, que les consommateurs de cinéma sont attirés par des productions cinématographiques alternatives (autres que du hollywood) et que, considérant le succès du festival international du cinéma francophone en acadie (avec 1 000 entrées de plus que l'an dernier), la demande de cinéma en français semble bien réelle, les raisons sont toutes bonnes pour faire et pour se faire faire, pourtant, selon le dernier qui est populaire avec les années, je vois des films, donc je vais (non non, j'ai pas le temps de suite, ce sera pour un prochain billet).

ependant, on pourrait tout aussi bien affirmer que les quelques projections de cinéma en français au pôle crystal (trouvez bar) ont été complètement sans intérêt, que la population de la région n'est point érudite et que les cinéastes se contentent pauvrement de la programmation actuelle, encore je le répète, toutes les raisons bonnes... par contre, laissez-moi commenter ces trois dernières raisons que

je viens d'énoncer, tout d'abord, on ne peut instaurer une habitude en présentant à une seule reprise un film (je d'ailleurs laisse à d'autres), en second lieu, le succès de la fête et du festival film club contribue tout ce qu'on voudra à offrir de la population érudite, finalement, les salles presque désertes du palais crystal et du parcement confirment le désintérêt des cinéastes face aux films d'hollywood, que dire de plus?

ce qui rend une telle situation problématique, c'est sans contrôle la diversité, chez sa population, dans ses lieux publics et au sein de son secteur culturel, ne me dites pas que les salons centres fermé de moncton une grande ville, non non, je n'en bouche les oreilles, qu'il y ait des expositions, des spectacles, des revues, mais qu'il y ait également des films différents qui peuvent être, dans notre cas, des films de langue française, ah! l'ai kiki, je ne puis attendre le jour où je m'accrocherai dans une salle de cinéma s'importe quel jour de la semaine pour découvrir le dernier grand succès canadien, pourquoi on abaisse?

Chronique

Politicailleries

Ne t'en fais pas Monsieur Rock, maman va tout arranger...

Joël BELLIVEAU

La semaine dernière, le ministre de la Justice, Monsieur Allan Rock, prononçait un discours important à la Chambre des communes. M. Rock a entamé son allocution en proclamant que «le pays ne sera pas maintenu ensemble contre la volonté des Québécois si cette dernière est exprimée clairement», ajoutant que «le fonctionnement de notre démocratie nécessite le consensus de tous les Canadiens».

Toutefois, après cette béatification de la démocratie, le ministre a procédé à l'allège de la loi. En effet, il a fait une demande spéciale à la Cour Suprême du pays. Il voulait savoir si la séparation unilatérale du Québec serait légale préalablement d'après la Constitution canadienne, et, deuxièmement, d'après la «Loi internationale». Finalement, M. Rock a

La démocratie sera toujours plus légitime que le droit, puisque ce dernier est sensé être formé par l'expression démocratique.

imploré la Cour Suprême de l'éclaircir au sujet de la prévalence de ces deux codes légaux en cas de contradiction.

Or, ces demandes sou-

entendent que certains obstacles légaux pourraient empêcher la sécession du Québec même si le peuple de cette province exprimait sa volonté clairement et démocratiquement en faveur de la séparation. (La cohésence ne semble pas être un des points forts de M. Rock.)

En fait, il semble que ce soit justement la confirmation de ces obstacles que désire M. Rock. Encore pire, il sait très bien ce que la Cour suprême va lui donner: une sorte d'interdiction légale qu'il pourra ensuite brandir devant les Québécois chaque fois qu'ils parleront de souveraineté. N'importe quel étudiant de droit pourra vous dire la même chose.

M. Rock se sent sans doute moins seul maintenant, sachant que la Cour Suprême va bientôt lui servir de perroquet dans sa croisade pour convaincre les Québécois que la séparation n'est pas prévue par la loi et que le Québec doit donc négocier avec le Canada avant d'obtenir son indépendance.

Il y a toutefois deux problèmes importants dans le plan de M. Rock et du gouvernement fédéral: Premièrement, le gouvernement québécois a jamais même sous-entendu qu'il pourrait rendre le Québec indépendant sans négociations avec le reste du pays. En effet, la question posée lors du dernier référendum demandait à la

On sait qu'une société est

très malade quand, plutôt

que de discuter et

d'échanger des idées, elle se

contente de la dite expertise

des tribunaux pour régler

ses différends.

population de la province la permission de négocier avec Ottawa. Cela ne donne donc rien à M. Rock de taper sur les oreilles des Québécois en leur rappelant ce qu'ils savent déjà.

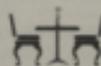
Le deuxième problème de notre ministre de la Justice est que, en se penchant trop sur la légalité des choses, il semble oublier la question de leur légitimité. Que la séparation du Québec soit légale ou non, cela importe peu, finalement. En effet, si jamais, dans un troisième référendum sur la question, les Québécois exprimaient clairement leur volonté en faveur de la sécession, le reste du Canada serait bien tord de les convaincre que ce n'est pas possible «parce que la Constitution et la Cour Suprême ne le veulent pas». Si, en plus, le consensus international reconnaissait l'indépendance du Québec, la position de l'illégalité serait encore moins facile à défendre.

La démocratie sera toujours plus légitime que le droit, puisque ce dernier est sensé être formé par l'expression démocratique. Pour cette raison, le gouvernement fédéral ferait mieux de tenter d'influencer la volonté des Québécois que de leur dire ce qu'ils peuvent et ne peuvent pas faire. Un chien en laisse se sent libre jusqu'à ce qu'on tire, n'est-ce pas? Comme le disait M. Rock au début de son discours, l'avenir du

pays ne peut être assuré que par l'orientation d'un «consensus de tous les Canadiens». Un tel consensus, je l'admets, semble très difficile à trouver, mais aussitôt qu'on abandonne, on a perdu la partie.

En effet, on sait qu'une société est très malade quand, plutôt que de discuter et d'échanger des idées, elle se contente de la dite expertise des tribunaux pour régler ses différends.

GRANDES,
MINCES
ET PEU
DISPENDIEUSES



Les pizzas européennes du
CAFÉ ARCHAI.D

221 MOUNTAIN ROAD, MONCTON • 853-8819

Recyclez
ce
journal

Arts et spectacles

Chaque disque

Guillaume FORTIER

Rush - Test For Echo
Atlantic/MCA

La première fois que j'ai entendu ce disque, j'ai frissonné à la première que j'ai tenté d'écouter encore plusieurs fois pour en faire la critique. Un exemple typique de composite rock qui n'est pas pour être joué sans cesse par les stations de radio et de télévision. Les paroles sont aérées et sans imagination. On essaie de traduire des sujets «à la mode», mais on ne fait que répéter ce qui a déjà existé sous une autre forme. Qui ne sait pas que «You can fight without ever winning but never ever win without a fight»? La musique est typique: du pop avec des guitares à son métal. Et depuis qu'on avait laissé tout ceci derrière nous à la fin des années 80.



Sixx - One Chord To Another
Meridian/MCA

Cet album est un vrai joyau de la musique pop. Les chansons rappellent celles que les Beatles ont écrites, mais il ne s'agit pas de plagiat. C'est plutôt parce qu'elles sont d'un calibre équivalent. Il n'est impossible de commenter les paroles et la musique séparément, car elles sont tellement bien tissées qu'on dirait qu'elles ne font qu'un. Le disque lui-même est découpé de façon originale. La face est totalement vierge, sauf pour un mini-«SIDAN one chord to another» écrit en bleu. Jay, Chris, Patrick et Andrew ne font aucun effort pour cacher qu'ils ont été influencés par John, Paul, George et Ringo. Il y a même une chanson qui mentionne Ringo. J'ai toujours apprécié le «retour du pop» de peur que ce soit que de pâles imitations, mais Sixx prouve que ça peut être très bien fait.

Punchbunny - Grand Opening Going Out Of Business Sale
Shake the Label

Voici le deuxième disque de ce groupe power pop originaire d'Ottawa. Quoiqu'il ne soit pas mauvais, il n'est pas méritoire non plus. La musique est assez typique et les paroles sont exactement ce qu'on entend dans la plupart des chansons dites alternatives. Le dossier de presse mentionne que c'est un groupe qui est presque toujours en tournée, ce qui me laisse croire qu'il faudrait les voir en spectacle pour mieux les apprécier. L'album n'est pas très bon, mais il ne rend peut-être pas justice au groupe. Pour le moment, ce n'est qu'une autre «garage band» qui réussit à produire et à distribuer des disques compacts.

«Examens annulés»



C'est un message que vous ne voudriez pas manquer. Que vous soyez à la bibliothèque, en salle de classe ou encore au téléphone, la **TéléRéponse** répond au téléphone lorsque vous ne pouvez le faire vous-même.

Qu'est-ce que la **TéléRéponse** peut faire pour vous?

- Elle répond aux correspondants avec un message d'accueil personnalisé.
- Elle vous permet de récupérer vos messages à partir de n'importe quel téléphone.
- Elle vous laisse sauvegarder des messages pour plus tard ou pour vos colocataires.
- Elle vous laisse transmettre des messages à vos amis.
- Elle n'encombre pas votre maison et il n'y a pas de machine qui se brise.

Profitez du prix rabais pour étudiants de 29,95 \$ pour l'année universitaire au complet. C'est une économie de 25 % du prix ordinaire.

Appelez-nous dès aujourd'hui.
1 800 561-NBTel (6283)

NBTel

AL SERVICE DE NOUVEAU-BRUNSWICK ÉDUCARD

* Appelé sur une grande université de nuit mais à la fin du prépayé à l'écran. Sans retour de l'opérateur du CFC.



Veggie Out

Courges
Buttercup
(local)
\$ 0.29 / livre

Navets
(local)
\$ 0.29 / livre

Choux verts
(local)
\$ 0.29 / livre

Poires Bartlett
\$ 1.29 / livre

Arachides avec
écailles
\$ 1.49 / livre

Bananes
\$ 0.49 / livre

Ouvert 7 jours sur 7
De 9h00 à 21h00.

30 ELWOOD DRIVE
3A-COOL

Arts et spectacles

Musiques

Double lancement du luthiste Michel Cardin

Janice BABINEAU

Le luthiste Michel Cardin a procédé au lancement officiel des volumes 3 et 4 de sa série d'enregistrements du compositeur baroque S.L. Weiss la fin du semaine dernière. L'événement a eu lieu vendredi dernier à la Galerie d'art Clément Cormier de l'Université de Moncton devant amis, collègues et ama-

teurs de musique. La soirée viv et frognage a permis aux gens présents de rencontrer le luthiste.

Professeur de guitare au Département de musique de l'Université de Moncton depuis 1986, Michel Cardin joue du luth depuis une dizaine d'années. Il a apprivoisé petit à petit cet instrument qui s'apparente à la guitare. À l'époque



À l'époque baroque, le luth était un instrument de choix; on en retrouvait dans presque toutes les maisons.



L'instrument de Michel Cardin est une copie d'un luth original du 16^e siècle.

baroque, le luth était un instrument de choix; on en retrouvait dans presque toutes les maisons comme c'est le cas aujourd'hui pour le piano. L'instrument de Michel Cardin qui a été peiné par le Maître canadien des civilisations est d'ailleurs une copie d'un luth original du 16^e siècle.

Lors d'un entretien, ce dernier a dit de Weiss qu'il s'agissait d'un musicien qui avait beaucoup composé sans toutefois connaître un immense succès. Aux dires de M. Cardin, Weiss serait très bien connu Bach; il aurait même participé à des "jams" avec lui. «Weiss était un grand virtuose du luth, un instrument qui était

très apprécié à cette époque» explique M. Cardin. Weiss a surtout composé pour le luth, mais également pour le lino.

Les disques compacts Weiss - La manuscrit de Londres volume 3 et 4 s'inscrivent dans une série intégrale de 10 volumes. Bien que les albums soient disponibles chez les disquaires depuis un certain temps, l'Université de Moncton a tenu à faire un lancement officiel à Moncton. Depuis leur sortie, les disques de M. Cardin ont reçu des éloges de critiques américains et européens.

L'enregistrement du prochain volume va se terminer d'ici deux semaines, puis la

semaine d'étude sera consacrée à la production. Selon M. Cardin le volume 5 sera lancé cet hiver et le sixième au cours de l'été. «J'en ai encore pour quelques années avant d'avoir terminé toute la collection» souligne le musicien. Enfin, Michel Cardin se dit très heureux d'une entente qui a récemment été conclue entre un important distributeur de musique classique américain et sa compagnie de disque SNE. Il entend présenter un spectacle cet hiver à Moncton, ainsi qu'à Québec, mais pour le moment, il se consacre à l'enseignement après un congé sabbatique d'un an.

Le théâtre L'Escaouette lance sa dix-huitième saison

Julie CORNO

C'est le mardi 24 septembre, lors d'une conférence de presse, que le théâtre L'Escaouette a lancé sa dix-huitième saison qui promet d'être des plus intéressantes.

Le thème de cette nouvelle programmation est la création à venir. Marcia Babineau, directrice artistique, explique que le défi de la création est quelque chose qui est au centre du théâtre L'Escaouette. De la découle le thème de cette année.

Le théâtre offrira cette année une gamme d'activités

tout aussi diversifiées les unes que les autres. Il y en aura pour tous les groupes d'âge. D'une part, dans le volet jeunesse, le théâtre de marionnettes Pipire Goggin, gardien de phase de Jean Pilonnet. Ce spectacle sera présenté à Androscoville-Bonabon près de Lévis en France lors du deuxième volet de l'été indien, à la fin septembre et au début octobre. Le spectacle sera ensuite présenté au Centre national des Arts avant de poursuivre sa tournée dans les provinces de l'Atlantique et en Gaspésie.

D'autre part, le piber Jusqu'aux os s'adresse aux ado-

lescents. Elle traite des jeunes qui découvrent les difficultés de la vie en cohabitation et qui passent par toute une gamme d'émotions. Cette pièce illustre à merveille les problèmes auxquels les jeunes sont confrontés.

Pour un public plus âgé, le théâtre L'Escaouette présente *Le miel est plus doux que le sang*, *Adieu et l'Escaouette* et en est réduit, soit de 25% à l'un achète des billets pour les trois spectacles. Il est possible de s'abonner dès maintenant.

Le théâtre L'Escaouette est fier de profiter cette année de l'expertise et de l'expérience de

Le théâtre L'Escaouette

croit qu'il est important

d'investir du temps dans

ceux qui seront nos auteurs

de demain

Madame Katherine Killoit qui travaillera avec un groupe de comédiennes et de comédiens, ainsi qu'à l'écriture d'une pièce.

Par ailleurs, il sera possible de participer à un atelier d'écriture dramatique dirigé par

Herménigilde Chassoux. En effet, la coopérative de théâtre croit qu'il est important d'investir du temps dans nos auteurs de demain.

À la toute fin de la conférence, Madame Babineau a pris un instant pour présenter son équipe qu'elle qualifie de remarquable. Elle a aussi tenu à remercier les nombreux bénévoles et les commanditaires sans qui la réussite du théâtre ne serait pas complète.

Le théâtre L'Escaouette veut, pour une dix-huitième saison, relever bien des défis tout en faisant profiter le public de spectacles divertissants.

Arts et spectacles

Pour libérer la Petitcodiac

Mireille McLAUGHLIN

Une foule composée d'artistes, d'environnementalistes et de curieux s'est réunie samedi le 29 octobre dernier au Kache pour le lancement de la compilation musicale Pet-kou-koyek. Chacun pour sa rivière. Les profits récoltés par la vente des quelques 1 200 copies de l'album (en disques compact et en cassettes) iront à la campagne pour la restauration de la rivière Petitcodiac.

Petitcodiac, a affirmé Michèle Doucet, présidente d'Écoservité. De plus, le chanteur du mascaret serait restaurée à environ 40%. Et, on reprend l'argument esthétique de 1966 en sens inverse: l'ouverture des vanes améliorerait l'apparence des rives marécageuses de la rivière.

C'est quand même surtout afin de ramasser des fonds pour sauver la rivière et sa faune que l'enregistrement du disque a vu jour. Gog Landry, de

groupes musicaux se sont intéressés au projet: Gérard LeBlanc, Post, Bad Luck #13, The Great Balancing Act, Jule, Zéro degré Celsius, The Monocides, Les Palois, Sleep, Eastern Wind Sings, Purple Knight, Eric's Trip, Idée du Nord, N.E.A., The Orange Glass Band, Marky & the Mopeds, Thee Suddens, Humblat, Helium et

Au départ, le disque allait être un 45 tours avec les oeuvres musicales de deux groupes seulement.



Marky & The Mopeds

En 1966, les dirigeants des communautés de Moncton et de Riverview ont décidé d'aménager la chaudière (conscience) entre les deux villes afin de permettre une traversée de la rivière plus facile pour les automobiles. En 1966, Emery LeBlanc, éditeur local au quotidien L'Évangiliste, préférait même que le barrage améliorerait l'apparence des rives marécageuses de la ville de Moncton.

Toutefois, aujourd'hui, la population en général et plus particulièrement les environnementalistes ne sont pas du même avis. Plusieurs organisations, dont Écoservité et les Amis de la Petitcodiac, ont déjà fait pression auprès du gouvernement afin que des mesures soient entreprises pour ouvrir les vanes du barrage.

«L'ouverture des vanes freinerait la déforestation allemande de la faune aquatique de la

rive du projet à Marc Poitier, chanteur et compositeur pour le groupe Zéro Celsius. Lors de sa présentation lors de la soirée du lancement, ce dernier a déclaré qu'au départ le disque allait être un 45 tours avec les oeuvres musicales de deux groupes seulement. Puis, peu à peu, du bouche à oreille, 20

Creegan&Savette. Plusieurs organismes et entrepreneurs ont également contribué financièrement à la réalisation du disque.

Le lancement a eu lieu au Kache où les plus aventureux ont été invités à participer à un jeu. Écoservité a organisé quelques kiosques d'information au sujet du comité d'environnement et de la rivière Petitcodiac. Gérard LeBlanc a récité un de ses poèmes accompagné de Chopin, et Marc Poitier a joué du piano au lancement du disque. Finalement, le public a eu l'occasion d'entendre la compilation au complet. Le soir où de

Taffon a pris une atmosphère très détendue pour l'événement.

Cette semaine, les groupes qui figurent sur l'album offrent deux spectacles toujours au profit de la Petitcodiac. Il y aura tout d'abord un spectacle (19 ans et +) au Cool Camel Pub, vendredi à 21 heures, mettant en vedette Zéro-Celsius, Purple Knight, The Great Balancing Act, Marky & The Mopeds et Helium.

Dimanche dès 19 heures, un second spectacle, celui-ci tout âge, aura lieu à la tavernette. Enquise avec Les Palois, N.E.A., The Orange Glass Band et Bad Luck #13.



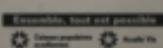
Les profits récoltés par la vente des quelques 1 200 copies du disque seront versés à la campagne pour restaurer la rivière Petitcodiac.

ERRATUM

La semaine dernière, une erreur s'est glissée dans le texte Pour en finir avec... Des essais méchants à contre-courant. Le nom du directeur de la collection Pour en finir avec devait se lire Richard Martinou et non André Martinou.

As
Ciné-Campus
cette semaine

Projections:
habitués au dimanche, 20h00 / l'après-midi 14h et par Jacques-Bouchard
Écoles: 10h / soirées 8h30 / renseignements: (506) 858-1712



Madame Butterfly

4 au 6 OCTOBRE
20 heures

Projeté:
20h
12h
15h
18h
19h
20h
21h
22h
23h
24h
25h
26h
27h
28h
29h
30h
31h
32h
33h
34h
35h
36h
37h
38h
39h
40h
41h
42h
43h
44h
45h
46h
47h
48h
49h
50h
51h
52h
53h
54h
55h
56h
57h
58h
59h
60h
61h
62h
63h
64h
65h
66h
67h
68h
69h
70h
71h
72h
73h
74h
75h
76h
77h
78h
79h
80h
81h
82h
83h
84h
85h
86h
87h
88h
89h
90h
91h
92h
93h
94h
95h
96h
97h
98h
99h
100h

Le petit japonais amoureux à l'égard de la femme blanche. Madame Butterfly est un drame romantique en trois actes, écrit par John Luther Long, et mis en scène par Giacomo Puccini. Le sujet de l'histoire est celui de l'amour entre un Japonais et une Américaine. Puccini, compositeur italien, a écrit le score de l'opéra. Madame Butterfly est un drame romantique en trois actes, écrit par John Luther Long, et mis en scène par Giacomo Puccini.

La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

LE MONDIAL



Ouverture de poste

Coordonnateur-trice du Bureau-voilage Le Mondial

Le Bureau-voilage Le Mondial est un service de la FEÉCUM qui a pour but d'organiser des voyages, des excursions, des activités pour les étudiants-e-s et ce, à prix modique.

Vous avez des idées et des projets ?

La FEÉCUM est à la recherche d'un-e coordonnateur-trice pour ce service. La personne intéressée doit avoir un intérêt pour les voyages, avoir de bonnes idées et un bon sens d'organisation. La FEÉCUM vous offre une bourse de 2000\$ par session. Si vous êtes intéressé-e-s, contactez Geneviève Gauzeau-Lavoie à la FEÉCUM au 858-4484.

Nous recevons les candidatures pour le poste jusqu'à 16h30, le mercredi 9 octobre 1996.



Secrétaire d'assemblée

La FEÉCUM est à la recherche d'un étudiant ou d'une étudiante pour combler le poste de secrétaire d'assemblée du conseil d'administration.

Le détenteur ou la détenteuse du poste aura les responsabilités suivantes:

- Assister aux réunions du conseil d'administration;
- Prendre en note les principaux débats et les décisions du conseil d'administration;
- Rédiger un manuscript des procès-verbaux durant les quelques jours qui suivent la réunion et le remettre à l'adjointe administrative.

Le ou la secrétaire d'assemblée reçoit 10\$ par réunion.

Les intéressé-e-s peuvent remettre une lettre de candidature et un curriculum vitae à la Direction générale de la FEÉCUM avant le mercredi 9 octobre 1996 à 16h30.

La sélection se fera lors de la réunion suivante du conseil d'administration de la FEÉCUM.

MÉMO

• Une délégation du Centre universitaire de Moncton représentera un pays à une simulation des Nations Unies en février prochain. Si ceci semble une expérience pour vous, rendez-vous aux bureaux de la FEÉCUM au local B-101. **Vous avez jusqu'au 4 octobre pour soumettre votre candidature.**

• Un bottin téléphonique étudiant sera bientôt distribué. Si vous ne voulez pas que votre nom et numéro de téléphone apparaissent, veuillez s'il-vous-plait venir nous en informer à la FEÉCUM.

• Il y aura un Forum sur l'emploi le 7 octobre à 19h00 au Collège communautaire de Dieppe.

Si vous désirez participer aux discussions, parler de vos expériences par rapport à votre recherche d'emploi ou autres, rendez-vous sur place...



L'alliance étudiante
du Nouveau-
Brunswick

**VEZ A LA FEÉCUM
SIGNER LES CARTES
POSTALES ADRESSÉES
AUX MINISTRES...**

Si vous dépensez la moyenne provinciale en livres et manuels de cours, la TVH vous coûtera 7000\$ de plus en taxe l'année prochaine. Disons au gouvernement que la hausse de la taxe sur les livres est tout simplement injuste!

FAITES-VOUS ENTENDRE...

Sports

Au cross-country universitaire

Autre bonne performance pour nos coureurs

Philippe LANDRY

Les coureurs et coéquipiers de l'Université de Moncton étaient encore une fois de retour en l'action la fin de semaine dernière, alors qu'ils ont participé à la deuxième épreuve de la saison de cross-country, à l'Université du Nouveau-Brunswick.

Pour une des rares fois dans les épreuves de cross-country de l'Asie, toutes les formations de la conférence étaient présentes. Pour la seconde compétition consecutive, c'est la représen-



«On a pu voir comment Michel Boudreau est un pur coureur de cross-country. Il sait se servir du terrain à son avantage. Il est parti au milieu du peloton pour finalement se hisser jusqu'en cinquième position, c'est quand même phénoména!»

tante de l'Université Dalhousie, Cindy Foley, avec un temps de 18 min 18 sec, qui a remporté l'épreuve. Julie Dupuis, de l'Udém, répète la même scénario qu'elle avait établi il y a deux semaines à UNB, terminant deuxième avec un chrono de 19 min 02 sec. «Foley a terminé en deuxième position derrière Julie à plusieurs reprises l'an dernier, cependant, elle était affaiblie par une mononcléose. Je la considère parmi les cinq meilleures au pays», a expliqué Marc Beaudoin, entraîneur de la formation. Les autres représentants de l'Udém, soit Sylvie Witzell, Marie-Eve Cyr et Annie Landry ont franchi le fil d'arrivée en 30e, 32e et 34e positions, respectivement. Selon M. Beaudoin, Dupuis a joué de malchance lors de cette course, «Julie a été extrêmement agressive, mais elle n'a pas eu de chance. Elle a couru comme une démoine, mais il y avait des courses indépendantes qui lui ont donné du fil à retordre», a affirmé Marc Beaudoin.

Du côté des hommes, le meilleur coureur de l'Université de Moncton a été Yves Gagnon, qui s'est emparé de la cinquième place au 15 km. De même qu'il a la première compétition, c'est le porte-couleur de l'Université Dalhousie, Dan Hasnigher, qui a impressionné les spectateurs en franchissant le premier la ligne d'arrivée en 32 min 27 sec. «Il a été impressionnant, il est l'un des quatre meilleurs coureurs de cross-country au pays, sinon, à mon avis, le meilleur», a

avoué M. Beaudoin. Cependant, la course du jour revient à Michel Boudreau, de Moncton, qui a causé une surprise, en prenant la cinquième rang. «On a pu voir comment Michel est un pur coureur de cross-country. Il sait se servir du terrain à son avantage. Il est parti au milieu

du peloton pour finalement se hisser jusqu'en cinquième position, c'est quand même phénoména!», estime M. Beaudoin.

Quand aux autres coureurs de l'Udém, les frères Yvan et Yoan Bossé ont terminé respectivement en 23e et 26e place, tandis que Marc Légère et René Larocque ont pris le 30e et le 31e rang.

L'Université Dalhousie a pris le premier rang au chapitre des points par équipe, suivie de l'Université Memorial de Terre-Neuve et de l'Université de Moncton. La prochaine course aura lieu à l'Université St-FX, dans deux semaines. Comme le souligne l'entraîneur de l'équipe, la course ne sera pas de tout repos pour les coureurs atiles.

«Le parcours de St-FX, désavantage Julie Dupuis et Yves Gagnon. De plus, nous allons nous entraîner à haute intensité pendant les deux prochaines semaines ce qui devrait un peu fatiguer les coureurs. Mais, après tout, ce n'est pas notre performance en saison régulière qui est importante, mais ce qu'on va faire au championnat», a conclu M. Beaudoin.



Du côté des hommes, le meilleur coureur de l'Université de Moncton a été Yves Gagnon, qui s'est emparé de la cinquième place au 15 km

Philippe LANDRY

L'Université de Moncton a honoré, comme à chaque semaine, deux de ses athlètes

Tout d'abord, du côté féminin, on retrouve une habituelle de cet honneur. La courseuse de fond, Julie Dupuis, originaire de Notre-Dame de Kent. Elle a remporté ce titre grâce à sa performance lors de la compétition de cross-country de la dernière fin de semaine. Elle a terminé deuxième lors de cette course qui a eu lieu à l'Université du Nouveau-Brunswick. Dupuis a parcouru la distance de 5 km en un temps de 19 minutes 30 secondes.

Du côté des hommes maintenant, c'est Denis LeBlanc, membre de l'équipe de soccer des Aigles Bleus, qui a reçu l'honneur. Il s'est démarqué en offrant une solide performance lors des deux matchs de la fin de semaine face à l'Université Memorial de Terre-Neuve. Il a d'ailleurs été nommé joueur du match dimanche, lors de la victoire des siens sur les Seahawks. Les Aigles avaient par ailleurs fait match nul samedi.

Maintenant
disponibles,
autocollants pour
la voiture à l'église
de l'Université de
Moncton.

• Présentement en vente
à la Librairie Acadienne.

Sports

Ricochet

Le destin est un adversaire de taille

Philippe LANDRY

Les Expos de Montréal ont eu leur lot de toutes les confusions pendant la saison. Malheureusement, il semble bien qu'encre une fois le destin ait pu leur échapper.

L'interminable saison de baseball a semblé bien courte pour l'équipe montréalaise, elle a manqué de temps. L'équipe a réussi à nous faire respirer jusqu'à la toute dernière minute puis finalement à l'achopper dans la course au meilleur deuxième, ce qui éliminait du même coup leur chance de participer aux séries d'après-saison. Par contre, ce serait bien hypocrite de tenir les circonstances responsables de leur insuccès, parce que les seuls responsables, ce sont eux. Effectivement, ce sont eux qui n'ont pas su gagner lorsqu'il le fallait. Les séries éliminatoires contre les Braves d'Atlanta devaient être gagnées, mais les Expos n'ont pas pu faire mieux qu'une falote de dix défaites et trois victoires contre les Braves cette saison.

Le but était, les deux autres concurrents dans cette course comme se sont affrontés dans une guerre de tranchée en fin de saison. Les Padres de San Diego et les Dodgers de Los Angeles ont terminé la saison en s'affrontant dans une série de trois matchs. Il fallait

d'ailleurs que les Padres perdent deux de ces matchs et que Montréal en remporte deux pour permettre aux Expos d'avoir une toute petite chance de participer aux séries éliminatoires. Les Expos se trouvaient alors à deux matchs des Padres. Les « Amours ont perdu leur premier match, ainsi que leur deuxième, pour finalement constater que les Padres ont balayé la série contre L.A., éliminant officiellement du même coup Montréal, mais plus important

encore, remportant le titre de champions de la division, le deuxième de leur histoire.

Le fait qu'on ne se console en soi disant que les Expos n'avaient pas leur place dans cette course ou meilleur deuxième, qu'ils n'étaient pas censés se rendre à ce point. En effet, personne n'avait pu prédire que les Expos de Montréal, l'une des équipes possédant l'un des plus petits budgets du baseball majeur, trouverait un moyen d'arriver à la fin d'une participation aux séries éliminatoires.

D'ailleurs, la chance n'est pas du côté des Expos, comme on le sait, ils étaient statistiquement la meilleure équipe du baseball majeur, il y a de cela deux ans. Malheureusement, la grève est venue gâcher ce qui se trouvait être la meilleure saison de l'histoire des Expos. D'autre part, le petit match qu'est Montréal ne permet pas aux

Expos d'attribuer des salaires faramineux à leurs vedettes. On a pu constater ce fait avec les départs de Larry Walker et de John Wetteland par exemple. D'ailleurs, il ne faudrait pas être surpris de voir partir Moses Alon, lui qui, semble-t-il, exige un contrat que les Expos ne peuvent lui accorder grâce de moyens financiers. Malgré tout, l'équipe semble toujours détacher des jeunes joueurs talentueux pour remplacer ceux qui partent.

Quoiqu'il en soit, les Expos auront connu une très bonne saison, contrairement à ce que certains non-ilsants experts avaient prédit en début de saison, terminant avec une fiche de 88 victoires et 74 revers. Mark Gradstein, qui en est sûr, se rendait à sa deuxième saison dans le baseball majeur, à franchir le cap des 200 coups sûrs, Henri Rodriguez a opté à lui, comme la meilleure saison de

sa carrière, établissant un record pour le nombre de coups de circuit chez les Expos, avec 36.

De plus, il a dépassé la cotation de points possibles. Sans Pedro Martinez qui est largement le meilleur joueur au monticule, nous sommes quelques autres membres parvenus avec Pedro Martínez, notamment matronnant le classement de titres.

En fin de compte, il n'est demeuré pas moins que de perdre une place en série éliminatoires par un écart de trois matchs, c'est décevamment pour une équipe et, comme on dit, « tant qu'à la perdre par trois, aussi bien la perdre par quatre ».

Ce serait bien hypocrite de tenir les circonstances responsables de leur insuccès, parce que les seuls responsables, ce sont les Expos. Effectivement, ce sont eux qui n'ont pas su gagner lorsqu'il le fallait.

Services aux étudiantes et étudiants
Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

COLOCATION POUR LE
MEILLEUR ET SANS LE PIRE

Beaucoup optent de vivre en colocation pour différentes raisons, soit pour sauver des sous, pour avoir de la compagnie ou encore pour se donner un sentiment de liberté.

Question: il y a des petits trucs qui peuvent être très utiles pour bien s'entendre avec son colocataire:

Une bonne communication.

Le secret de la bonne entente et de l'harmonie réside dans une saine communication. Il vaut toujours mieux régler les questions litigieuses au départ qu'après l'éclatement d'un conflit.

Prenons donc la peine d'avoir une bonne discussion avec votre ou vos colocataires sur des questions telles que: les tâches ménagères, la mise en commun ou non de la nourriture, le bruit, les visites, l'occupation des pièces communes, la décoration, l'entretien et la peinture—vous n'êtes pas les seuls à être libérés! Écrivez-vous sur certains engagements. Vous pouvez même donner une liste écrite, cela vous mettra à l'abri d'interprétations déformées... Ce fait n'est pas une garantie absolue, mais tant que tout se passe à l'entente des limites de la bonne foi.

Échanger ou non sous-loc.

Il peut être utile d'échanger quelques informations plus personnelles avec vos colocataires, notamment sur certains traits de votre caractère qu'il ne conviendrait pas de mentionner, vous pouvez souvent sagement donner à apprendre ce qu'il n'est pas à penser comme une attaque personnelle. Faire savoir que vous offrez au petit déjeuner à vos colocataires vous donne l'impression d'être très accueillant, ce qui vous assure sa bienvenue que vous ayez sa ou ses fringes que la personne qui habite avec vous devient susceptible de qu'il est question de politique.

Ne jamais enregistrer sans la permission.

Même si cette permission est votre colocation ce n'est pas à vous d'en prendre soin.

chacun qui ne vous appartennent pas.

Situation aux planétaires.

Ne soyez pas de leur à votre colocation. Ne soyez pas l'élève et l'enseignant mal compris.

Essayer d'être complice.

Si vous êtes quelqu'un qui ne se range pas dans le moule de garder vos objets personnels soigneusement à votre espace, votre pagaille, sous votre lit, votre garde-robe... laissez votre colocataire en dehors de votre chambre, respectez son espace.

N'oubliez pas les messages téléphoniques.

Les objets que vous allez partager avec votre colocataire et le téléphone. Vous partagez ainsi également la responsabilité de faire parvenir les messages en votre faveur. Souvent l'oublier peut se donner immédiatement le message à votre colocationnaire. Tenez-vous au courant efficace de vos transmissibles les messages. Une réponse aux besoins de problèmes.

Ayez des réflexions.

Il est impératif de savoir à quel on a accès d'être d'accueillir de partager son domicile de son appartement. Si l'un d'eux d'une personne incertain ou même d'une communication ou indifférence les messages. Une réponse aux besoins de problèmes.

Services de psychologie / 858-4077



COURRIER SANTÉ

Cher lecteur,

Prenez une personne enthousiaste en elle-même à faire des recherches régulièrement.

À tout de suite

Cher à tout de suite

Je suis un spécialiste en ce qui concerne les recherches de nouvelles idées et de nouvelles méthodes de travail. Je ne parle donc pas de la seule méthode de travail.

Les choses sont souvent les mêmes, mais les gens ne savent pas pourquoi. Je suis un spécialiste en ce qui concerne les recherches de nouvelles idées et de nouvelles méthodes de travail. Je ne parle donc pas de la seule méthode de travail.

À tout de suite

De nos

Tout Service de santé / 858-4077

Le Centre de planification de la carrière entreprend sa nouvelle saison d'activités.

Si vous désirez en connaître davantage sur

les méthodes d'évaluation de vos compétences.

les méthodes d'évaluation de vos compétences.

les méthodes d'évaluation de vos compétences.

contactez le Centre au 858-3712 pour connaître l'heure de planification.

BOURSES BOURSES BOURSES

Université de Moncton
Campus de Moncton, 1996-1997

Bourses d'excellence pour académiques

Cette bourse est offerte à tous les étudiants et étudiantes de C.U.M. qui sont inscrits au baccalauréat en génie, en médecine, en dentaire, en droit, en lettres, en sciences, en arts, en commerce, en éducation, en gestion, en informatique, en musique, en philosophie, en psychologie, en sciences sociales, en sciences humaines, en sciences politiques, etc.

La note minimale cumulative pour obtenir une bourse d'excellence académique est de 2,0.

Bourse Produits de la Mer de Goulet-Côté

Cette bourse est offerte à tous les étudiants et étudiantes qui sont membres de la famille immédiate des pêcheurs et des employés de cette compagnie. Une preuve de famille immédiate doit accompagner la demande.

Bourse Gordon Cox Inc.

Cette bourse est offerte à tous les étudiants et étudiantes résidents de Rivière-du-Lois, de Madaket et qui résident à temps plein au C.U.M. Une preuve de résidence doit accompagner la demande.

Date limite: 15 octobre 1996.

Les étudiants et étudiantes peuvent se procurer un formulaire de demande au Service des Bourses et de l'aide financière, Local C-101 du Centre étudiant.

Tout Service de santé / 858-3712

Sports

Chez les Angles Bleus

«Il ne faut pas perdre espoir» - Michel Morin.

Rachel GAUVIN

C'est presque la mi-saison de soccer féminin et les Angles Bleus n'ont pas encore connu de victoire. Mais selon l'entraîneur Michel Morin, il ne faut pas perdre espoir.

Mardi dernier, les Angles se sont rendus à Fredericton pour affronter UNB. La partie s'est terminée au compte de 7-0 en faveur de Fredericton. Cette

défaite a été difficile pour l'équipe: l'entraîneur a avoué en être déçu. Monsieur Morin en a assez des défaites et affirme avoir perdu patience.

Michel Morin avoue avoir perdu patience.

après le match de mardi. C'est pourquoi il a voulu augmenter l'intensité durant l'entraînement suivant au cours duquel

les Angles ont dû pratiquer plusieurs stratégies de jeu.

La fin de semaine dernière, il y a eu deux parties sur le terrain extérieur de l'Université Memorial de Terre-Neuve. Le match de samedi s'est très bien déroulé, l'équipe a dominé la première demi-heure, mais n'a malheureusement pas réussi à placer le ballon dans le filet. Le posteage était de 0-0 jusqu'aux cinq dernières minutes où il y a eu

un relâchement de la part de Bleus et Or. L'équipe s'est alors inclinée par le marqueur de 3-0. La partie de dimanche fut presque identique à celle de samedi et le posteage fut également de 3-0 en faveur de Terre-Neuve. M. Morin a souligné qu'il était très fier de la belle performance de Caroline LaGosdy, d'Amy Cassin et de Lisa Belliveau dans les deux parties disputées à Terre-Neuve.

M. Morin a expliqué qu'il ne manque que quelques petits détails aux joueuses pour qu'elles puissent s'améliorer. «Fait confiance en mes joueuses, maintenant ce sont elles qui doivent avoir confiance et être plus exigeantes envers elles-mêmes.» L'entraîneur a aussi affirmé qu'il regardera un match à la fois et que la partie contre l'Université collégiale de Cap-Breton promet.

Mi-saison au soccer masculin

Un bilan positif de la dernière semaine

Kevin HUBERT

Les Angles Bleus de l'Université de Moncton ont pris la route pour jouer trois parties en une semaine. La troupe de Mircea Roman s'est bien défendue en affrontant trois points en trois parties, c'est-à-dire, une victoire, une défaite et un match nul.

Tout d'abord, mercredi dernier, le Bleu et Or s'est dirigé à Fredericton pour y affronter le Varsity Red de UNB. La marque finale pour la seule défaite de l'équipe au cours de la semaine a été de 2-1. Le marqueur de l'UdeM a été Edmond Wiga.

L'équipe s'est envolée pour Terre-Neuve en fin de semaine dernière pour y non-combater les Sea-Hawks de l'Université Memorial. Samedi, les Angles Bleus ont bien joué et ont eu plusieurs occasions de marquer. Dany Savoie a été le seul marqueur du Bleu et Or et la partie s'est terminée par la marque de 1-1. L'équipe a donc accumulé un point et a joué son dernier match dimanche avant de revenir à domicile. Les Angles ont finalement réussi à l'emporter, eux qui avaient accumulé une victoire à leurs six premiers matchs. Ils menaient 2-0 après une demi-heure. Encore une fois, Edmond Wiga a marqué pour Moncton. Le score final a été résolu par René Côté, une reprise que c'est



Mircea Roman, entraîneur de l'équipe, se dit satisfait de la performance de ses joueurs.

d'ailleurs déjà vu attribuer le titre d'«hôte de la semaine récemment. C'est donc une autre victoire par la marque de 2-1, après avoir battu Dalhousie plus tôt cette sai-

son par le même pointage. Les Angles sont donc de retour sur la bonne voie. Ils sont présentement cinquième au classement, ce qui signifie que seuls les six premiers

équipes participent aux séries. La fiche des Angles est de 2 victoires, 3 défaites et 2 matchs nuls.

Mircea Roman, entraîneur de l'équipe, se dit satisfait de la performance de ses joueurs. Les recrues comme Jeff Davito et René Côté se sont bien intégrés jusqu'à présent, a fait savoir l'entraîneur. Des déceptions? «C'est certain qu'on aurait aimé gagner le match à domicile contre Saint Mary's. On aurait ainsi deux points de plus à notre fiche», se contente de dire M. Roman.

Les prochains matchs sont

cruciaux pour les Angles.

En retrouveront finalement leurs partisans, puisqu'ils n'ont joué seulement qu'une partie à domicile depuis le début de l'année. Ce sont donc trois parties en trois jours qui amènent les Angles à domicile.

Le vendredi 6 octobre face à UPEI et le samedi 5 face à Mount Allison pour terminer le dimanche 6 contre UNB. On encourage fortement la population étudiante à venir voir les joueurs en action.

«Les joueurs vont bien jouer à domicile», promet Mircea Roman.

Sport U de M

À la poursuite de l'excellence!



Soccer féminin - Terrain de l'Université

Vendredi 4 octobre, à 15 h : UPEI à l'U de M
Samedi 5 octobre, à 14 h : MTA à l'U de M
Dimanche 6 octobre, à 13 h : UNB à l'U de M



Soccer masculin - Terrain de l'Université

Vendredi 4 octobre, à 17 h : UPEI à l'U de M
Samedi 5 octobre, à 16 h : MTA à l'U de M
Dimanche 6 octobre, à 15 h : UNB à l'U de M

Classique de cross-country de l'U de M

Compétition ouverte
Samedi 5 octobre, de 10 h à 13 h
Inscription : Anita J-Louis-Lévesque

Plus qu'une compétition, des sports universitaires.

Banque Nationale - Ziggy's / Fat Tuesday's
Air Canada / Air Nova - Alberta

KACH



TOURNOI DE BILLARD

Tous les mercredis à 19h00.

Argent comptant et prix à gagner tous les semaines !!!

L'heure du petit bonheur jusqu'à 21h00

Premier tournoi le mercredi 2 octobre!



Bud



Budweiser

NFL Football

Le Football du Lundi Soir 22h00

Seau de Bud → → 21h00-24h00

Horaires du "Monday Night Football" disponibles au bar.

Sous-sol de l'édifice Taillon